

CONSTRUIRE L'UNITÉ DE LA CLASSE OUVRIÈRE

Jorge DIMITROV l'analyse magistralement dans "Écrits sur le fascisme" et Victor SERGE nous pose des exemples réels et avec des noms dans "Tout ce qu'un révolutionnaire devrait savoir sur la répression". Cette question est importante pour savoir comment fonctionne la dictature capitaliste et ses répercussions -dans ce cas, à partir du champ répressif- c'est pourquoi nous invitons les lecteurs à l'étudier en profondeur, au travers des dizaines d'écrits excellents d'organisations et partis révolutionnaires, web antagonistes, livres, documents...**11-QUELLE EST VOTRE OPINION SUR "TORREMOLINOS ANTIFASCISTA"?** (rires) Pour faire bien, nous pourrions dire qu'elle est excellente, la vérité c'est que nous suivons attentivement votre page internet depuis sa naissance. Elle est variée, profonde, idéologiquement positionnée aux côtés des Classes opprimées. Et vous osez des articles que d'autres web qui se disent radicaux ne font pas. Ainsi, en une année de fonctionnement vous êtes passé de l'enfance à l'adolescence et avec les dernières retouches récentes, il est devenu une référence obligée pour les antifascistes et démocrates de Malaga, Andalousie et dans l'État espagnol. **12-CARTE BLANCHE.** Merci pour avoir donné la parole aux sans-parole, habituellement tellement misés au silence, criminalisées ou contestées/es. Que votre projet continue à aller de l'avant avec des forces renouvelées ou encore mieux positionnées- et vous avez les pages internet de <PRES.O.S.> ouvertes pour ce que vous souhaitez apporter. Nous invitons aussi vos lecteur/trices à forger l'Union des forces dans la Lutte anti-répressive. Merci aux Comités pour un SRI dans l'État espagnol pour nous céder un peu de leur temps en répondant à cet entretien extrêmement intéressant. Que dire d'autre, sinon que depuis TORREMOLINOS ANTIFASCISTA nous leur offrons tout notre soutien et nous espérons pouvoir partager de l'intérieur de nombreux espaces et activités pour la liberté des prisonnier/ères politiques. ★ <HTTP://TORREMOLINOSANTIFASCISTA.BLOGSPOT.COM/>

INTERNATIONALISME- LUTTES OUVRIÈRES: RÉPRESSION POLITIQUE ET TERRORISME DU CAPITAL. 18.01.2011(LAPURDI/ IPAR EUSKAL HERRIA).

TÉMOIGNAGE DE "PACO"(1) 62 ANS: UN OUVRIER BASQUE D'ORIGINE ANDALOUSE, RÉFUGIÉ POLITIQUE DANS L'ÉTAT FRANÇAIS DEPUIS 28 ANS (ASSEMBLÉE SRI DE BAIONA). (1) Le prénom a été changé. Introduction. Fils aîné d'une famille de 7 enfants, "Paco" a toujours été fier d'appartenir à la Classe ouvrière: «Je suis contre le Capitalisme depuis tout petit. La Classe ouvrière peut compter sur mes bras jusqu'à la fin de ma vie». Sa famille humble d'origine Andalousie a dû s'exiler en 1956 -comme beaucoup d'autres- à cause de la répression franquiste et de la misère générée par ce Régime



dictatorial. «L'Andalousie était divisée en zones: celles des "Rouges" et celle des "Bleus" (franquistes)». À l'âge de 8 ans, sa famille est partie à Lasarte en Gipuzkoa (dans une des parties les plus industrialisées d'Euskal Herria). Sa conscience de Classe a grandi depuis son enfance par les conditions de vie de sa famille: «Nous vivions entassés comme des "rats" dans un très petit logement. Toutes les familles ouvrières vivaient comme ça». Dans son quartier, l'unité était très forte entre les gens: «Nous étions tous de la Classe ouvrière. Nous, les enfants, on jouait à se chamailler dans "la guerre" entre un quartier et un autre». À 14 ans et ½, il travaillait déjà comme apprenti dans une entreprise de carrosserie à Lasarte ce qui deviendra son métier exercé dans de mauvaises conditions de sécurité pour un salaire très juste. En tant que fils aîné il n'avait pas d'autre choix... La solidarité familiale a été constante: «Ma paye était la mienne comme celle de mon père et celle de mon père était aussi également la mienne» comme l'amour profond de sa Classe ouvrière: «Je n'aimais pas étudier. Nous avons souffert de la violence physique et psychologique de nos professeurs (comme ses compagnons, il recevait des coups violents et il devait entonner chaque jour le chant fasciste "Cara al sol" avec le bras levé). J'étais un "gars de la rue" et très rebelle, je préférais être parmi les gens de mon quartier (des ouvrières/euses euskaldunes et des immigrées de tout les Peuples dans l'État espagnol) et travailler, être manœuvre. Je suis devenu un travailleur autonome à l'âge de 30 ans». Il se souvient des grèves vécues à Lasarte durant les années 60 avec les travailleurs/euses de l'entreprise Michelin. «Nous, les ouvriers révoltés: nous sortions tous pour la grève et nous faisons des piquets avec beaucoup d'autres gens. J'étais le "pinche" [aide-cuisine] et je récoltais tout les repas et boissons pour les ouvriers. Les "gris" [la Police Nationale franquiste] m'ont attrapés et frappés de nombreuses fois sur mon chemin». Aujourd'hui, après tant d'années de travail très dur -sans compter les heures en plus- Paco souffre d'un handicap (colonne vertébrale) à peine reconnue que l'indemnisation s'arrête déjà à 60€ par an pour recevoir une indemnisation sociale minimale du RSA (600€) dans l'État français: beaucoup moins que le seuil de pauvreté en Euskal Herria (1020€ par mois) comme "71% des retraités actuels de Hego Euskal Herria (Pays Basque Sud)"(2)... «Que tu sois maçon, carrossier, ou n'importe quel autre travail: l'ouvrier souffre de conditions de travail très dures. La situation d'un ouvrier détruit par son travail est très différente de celle d'un médecin, un maire, un fonctionnaire ou d'un autre dans l'armée! Maintenant, ils veulent nous faire travailler jusqu'à 67 ans! Le patron se moque totalement du fait que l'ouvrier ait travaillé toute sa vie pour sa famille, que sa colonne vertébrale soit détruite par son travail ou n'importe quoi d'autre qui concerne l'ouvrier». Le reportage de Juanjo BASTERRA signale que: «(...)au Pays Basque Sud: un 1,2% de la population contrôle 44,6% de la richesse" (Haut coût des fonds de pension privés face aux retraites publiques. 16.01.11. Publié dans GARA). <Photo1."Chaine de carrosserie à Lasarte" / Photo2. "2009: Piquet de grève d'ouvrières de Michelin à Lasarte-Oria contre les licenciements" / Photo3. "Décembre 1977. Grève Générale à Sestao (Bizkaia, Euskal Herria)»



postérieurement deux autres frères naîtront. Je veux dire très clairement la souffrance et l'impuissance que tout cela suppose, le fait de devoir tout laisser. Tout «grâce» à la dictature fasciste et tyrannique de Franco, de ses bourreaux et collaborateurs. Ainsi, ma famille -comme beaucoup d'autres- nous nous en sommes sortis grâce à ce pays, Euskal Herria, qui nous a accueillis et aidé et c'est comme ça que nous avons pu nous en sortir. Pour ceux qui dans la même condition avez opté pour le chemin le plus facile, je veux que vous fassiez une réflexion profonde. Beaucoup d'entre vous qui n'aviez pas de travail, vous avez pris le chemin le plus sale et indésirable: se mettre au côté du vainqueur, de l'envahisseur au lieu de lutter pour les intérêts de vos Peuples. Vous avez fait l'opposé. Rendez-vous compte de toute la souffrance que vous avez générée par cette position, le mal que vous avez fait et que vous continuez à faire à ce Peuple qui nous a accueilli -tellement de familles- et nous a aidé: l'exécution par fusillade de Txiki, Otaegi et trois autres prisonniers politiques, la Guerre Sale, la disparition de Joxi et Joxean, les tortures, l'assassinat d'Arregi et Zabalza, Brouard, Josu Muguruza et de tant et tant de combattants assassinés dans tout Euskal Herria, les détentions massives, les illégalisations, l'apartheid... À vous mercenaires et assassins, rendez-vous compte une bonne fois pour toutes qu'Euskal Herria est une Nation de son plein Droit, cela doit vous donner de la honte pour le mal que vous avez fait et que vous continuez à faire, laissez ce peuple en paix! Travaillez honnêtement! Vous êtes de la chair pourrie, vous aimez faire mal à cette terre, vous vous croyez plus forts parce que vous avez le pouvoir des armes, vous comptez sur le fait d'être bien vu par l'opresseur et avec l'impunité qui recouvre tout vos crimes. Un autre coq chanterait si nous étions à égalité de conditions! Il me reste l'espérance que vos consciences ne vous laisseront pas tranquilles et que vous paierez pour tout cela. Je ne veux pas vous laisser sans envoyer une forte embrassade et un salut révolutionnaire à toutes les prisonnières et les prisonniers basques, les exilés et exilés, à tout les proches et à ceux qui de façon exemplaire continuent dans la lutte pour la liberté d'Euskal Herria. J'envoie aussi toute ma solidarité à tout les Peuples qui souffrent et sont atteints de la même situation. Et aussi, toute ma solidarité et mon soutien entier à tout les Peuples du monde qui n'ont rien à se mettre dans la bouche, qui meurent de faim, qui n'ont rien et qui sont marginalisés et opprimés. Solidarité pour tous! GORA EUSKAL HERRIA ASKATUTA! (VIVE LE PAYS BASQUE LIBRE)

RÉSISTER C'EST VAINCRE! JARKITZEA GARAITZEA DA! LE 27J ET 29S NE SONT PAS IDENTIQUES! FACE À LA PROCHAINE GRÈVE GÉNÉRALE DU 29 SEPTEMBRE 2010 (CERCLES OUVRIERS D'EUSKAL HERRIA).

Le Gouvernement a annoncé clairement qu'il continuera avec sa politique antisociale et antiouvrière. Que manque-t-il pour que tout le monde soit convaincu que quelque soit le nombre de Grèves Générales qui se réalisent, nous ne les ferons pas reculer si nous ne relient pas la lutte syndicale à la lutte contre le Régime et ses mesures terroristes? Des motifs pour une Grève Générale: il n'y en a que trop mais pas comme nous le disent les syndicats traités et subventionnés. DE CETTE FAÇON l'offensive du capital N'EST PAS ARRÊTÉE. Ne nous y trompons pas, le jour suivant tout continuera à être identique et ainsi, face à une Classe ouvrière en échec et désarmée: la Bourgeoisie sera dans de meilleures conditions pour donner un nouveau tour de vis à l'exploitation. Les syndicats traités auront eux aussi atteints leurs propositions. Cette Grève-farce obéit uniquement à leur nécessité de contrôler le mouvement ouvrier -de nouveau- et avec cela de gagner les subventions qu'ils reçoivent, ils nous conduisent à un échec certain et le sentiment d'impuissance va encore augmenter parmi les travailleur/euses. Les Grèves Générales sont la culmination d'une étape jalonnée de multiples luttes et d'arrêts partiels par entreprises et secteurs qui vont préparer le terrain pour une vraie Grève Générale laquelle a une date de début mais pas de fin. Tout au long de ce processus, la Classe ouvrière va accumuler des expériences et acquérir confiance en ses propres forces pour continuer à avancer jusqu'à des luttes plus générales. C'est ainsi que l'ouvrier/ère acquière la conscience de Classe et comprend que la Lutte n'est déjà plus seulement contre son patron mais contre la Classe capitaliste dans son ensemble. RÉSISTANCE et DÉSŒBÉISSANCE CIVILE doivent être les réponses de la Classe ouvrière face à la crise capitaliste mais celles-ci ne sont possibles qu'avec un minimum d'organisation. Nous devons récupérer la Lutte ouvrière indépendante qui est dans l'Histoire et l'ADN de la Classe Travailleuse et qui a toujours démontré son efficacité dans des situations similaires et c'est pourquoi: il faut empêcher que les vendus au Capital utilisent la Grève contre les propres travailleur/euses, qu'ils se servent d'elle pour semer la confusion et mener ensuite le mouvement dans le lit de



la «concertation» -La solution n'est pas de voter les uns ou les autres, sinon de les isoler tous, d'organiser le BOYCOT de leurs institutions, DE NE PAS PARTICIPER à leurs forces électorales qu'elles soient politiques ou syndicales, DE DESŒBÉR à leurs Lois... -La solution n'est pas de nous soumettre aux syndicats vendus, sinon de NOUS ORGANISER DE FAÇON INDEPENDANTE: dans les usines et centres de travail, collectifs de travailleur/euses, assemblées de chômeurs/euses... -La solution n'est pas dans le Légalisme sinon dans la RÉSISTANCE: assemblée d'usine ou d'entreprise élues par des délégués -révocables à tout moment et qui substituent les Comités d'Entreprise corrompus-, ne pas respecter les services minimum dans les Grèves, sabotages, piquets qui corrigent les canailles de chefs d'entreprises, les mouchards et les briseurs de grève... -TOUTES les formes de Lutte sont valides pour cibler et ouvrir LE FEU contre ce Système pourri dans lequel, nous: les travailleur/euses, nous ne faisons rien d'autre que perdre. RÉSISTANCE OUVRIÈRE FACE AUX LICENCIEMENTS! RÉAJUSTEMENTS DES CONTRATS DE TRAVAIL ET SOCIAUX! RÉSISTANCE OUVRIÈRE CONTRE L'OFFENSIVE PATRONALE ET DE L'ÉTAT! RESTITUTION DE NOS DROITS DU TRAVAIL ET SOCIAUX SPOUSIÉS! LE CAPITALISME NE SE RÉFORME PAS, IL SE DÉTRUIT! ORGANISE ET ETENDS LA LUTTE!

IRAILAREN 29AN GREBA OROKORRARI BURUZ. Gobernuaq argi utzi du bere sozial eta langile aurkako politika. Zer gehiago behar da mundu osoa konbentzitzeko greba orokorra asko eginda ere, ez diegu egingo atzera egitea ez badugu elkartzen borroka sindikala erregimenaren neurri terroristen aurkako borrokarakin? Greba orokorra bat egiteko arrazo asko daude, baina ez sindikatu traidoreak esaten duten bezala. HORRELA EZ DA gelditzen Kapitaleen ofentsiba. Egia esanda, hurrengo egunean dena berdin jarraituko da, eta horrekin, burgesia, porrot egin duen eta desarmatuta dagoen langile klasearekin, hobeto egondo da esplotazioari presioa egiteko. Sindikatuek ere bere asmoa lortuko dute. Greba-farsa honek, bakarrik obeditzen du langile mugimendu berria kontrolatzearen beharrari, eta horrekin jasotzen dituzten dirulaguntzak irabastea, porrot ziur batera eramango gaituzte eta langileen ezintasunaren sentimendua gehituko da. Greba orokorrek era askotako borrokak eta langabezi partialetz baterako garai baten amaiera dira, empresa eta sektoreen bidez, arloa libratzen dutenak benetako greba orokorra batentzako eta hasierako data duela baina ez amaiarenena. Prozesu honen zehar langile klaseak esperientziak pilatzen ditu eta konfiantza hartzen bere indarretan borroka orokorra aurreratzeko. Horrela da langileak klaseko kontzientzia hartzen duen moduan eta borroka ez dela bakarrik bere patrioiaren aurka, baizik eta klase kapitalista guztiaren aurka dela konprenitzen du. ERRESISTENTZIA eta DESOBIENTZIA ZIBILA izan behar dira langile klasearen erantzunak krisialdi kapitalistaren kontra, baina hauek ez dira posible organizazio minimo bat ez badago. Historian dagoen langile borroka independentea berreskuratu behar dugu eta langile klasearen ADN eta hauek beti egiaztatzen dute eraginkorrak izatea hau bezalako egoeratan eta horretarako: Kapitalera garaituak langileen aurka greba erabiltzea, nahasketa sortzeko grebatan baliatzea eta gero mugimendua "adostasunaren" bidetatik eramatea eragotzi behar da. -Konponbidea ez dago norbaiti bozkatzearan araberan, baizik eta guztiei bakarrezan, BOIKOTA organizatzea haien instituzioei, parte ez hartzea haien hauteskunde fartsan, haien legeak DESOBIETU... -Konponbidea ez dago legetasunaren, baizik eta ERRESISTENTZIAN: fabriketako eta enpresetako batzarrak (momentu guztian ordezkari ezeztagarriak aukeratzaren dutenak eta enpresetako komite ustelak ordetzatzen dutenak) ez errespetatu greban zerbitzu minimoak, sabotajeak, enpresari zitalk eskarmentatzen duten piktetek, salariaik, eskiriak... -Borrokoak modu GUZTIAK baliozkoak dira apuntatzeko eta TIRO egiteko sistema ustel honen aurka, langileok bakarrik gaitzen dugun sistematan. LANGILE ERRESISTENTZIA KALERATZEAK ETA LAN MURRIZKETAK ETA SOZIALEN AURKA! LANGILE ERRESISTENTZIA PATRONALA ETA ESTATUAREN OFENTSIAREN AURKA! KENDUTAKO SOZIAL ETA LAN ESKUBIDEN ITZULTZEA! KAPITALISMOA EZ DA ERREFORMATZEN, HONDATZEN DA! ANTOLA ETA ZABAL EZAZU EUSKAL HERRIAREN ERRESISTENTZIA! ★



RÉPRESSION POLITIQUE ET ATTEINTE À LA LIBERTÉ D'EXPRESSION- (IPAR EUSKAL HERRIA) AURORE MARTIN: UNE JEUNE MILITANTE BASQUE SE CACHE... (ASSEMBLÉE SRI DE BAIONA)

Poursuivant sa Guerre Sale (menée en Indochine depuis les années 50): l'État français remet une militante politique basque de nationalité française (par la force... face à la négation du Droit à l'Autodétermination de son Peuple) aux mains de son voisin et complice l'État espagnol tortionnaire toujours aussi monarchiste-fasciste depuis la mort du dictateur FRANCO et toujours aussi peu démocratique malgré

l'aval du Marché européen et de l'OTAN. Pourquoi Aurore? Aurore est une militante du Parti politique BATASUNA qui est illégalisé dans l'État espagnol, sur le fond: à cause de son projet politique "l'Indépendance et le Socialisme" et sur la forme (martelée publiquement chaque jour): soit-disant à cause de ses liens structurels avec ETA. Lancé dans sa chasse au sorcières, il a lancé un Mandat d'Arrêt Européen contre elle -et d'autres personnes- pour s'être exprimée publiquement et avoir assisté à des réunions politiques sur "son" territoire... Nous manifestons toute notre solidarité avec Aurore.



JARKITZEA GARAITZEA DA!

DYNAMIQUE DES COMITÉS POUR UN SRI <HTTP://WWW.PRESOS.ORG.ES> (EN CASTILLAN, BASQUE, CATALAN, GALICIEN ET FRANÇAIS)

